

1920; il s'ensuivit que la livre anglaise et le dollar canadien tombèrent à New-York jusqu'à \$3.18 et \$0.82 respectivement. Un an ou deux après, le cours remonta presque au pair et en 1925 la Grande-Bretagne se remit à payer en or; le Canada suivit le 1er juillet 1926. De là à 1928, les changes étaient remontés en deçà des gold-points, mais en 1929 le dollar canadien était légèrement en perte à New-York. A l'exception de quelques mois du deuxième semestre de 1930, cet escompte causa la persistance de la dislocation du change en 1931. Les taux du dollar ont été inférieurs aux gold-points d'exportation pendant quelques rares intervalles cependant. Les fluctuations depuis septembre 1931 sont indiquées ci-après.

Fluctuations récentes de la devise canadienne.*—A cause des étroites relations financières et commerciales du Canada avec le Royaume-Uni et les Etats-Unis, les taux du change canadien sont influencés dans une large mesure par le marché de Londres et de New-York. Le Royaume-Uni achète beaucoup plus du Canada que le Canada n'achète de lui, mais quant au commerce canadien vers les Etats-Unis, c'est tout le contraire. Il en résulte que les effets sur Londres dépassent de beaucoup les sommes requises pour faire face aux exigibilités. En vendant celles-ci contre les devises américaines, soit à New-York, soit à Londres, on obtient une balance triangulaire approximative au moyen d'écritures comptables et le transfert des sommes en or s'en trouve considérablement réduit. Le volume de devise sterling pour compte canadien ainsi transféré au marché de New-York n'influe presque pas, en temps normal, sur le cours en Amérique de la devise anglaise; le volume des opérations entre New-York et Londres est, tout au contraire, suffisant pour affecter le taux canadien.

L'équilibre du change international fut violemment troublé en septembre 1931, après que tous les pays eurent concentré pendant six ans leurs efforts sur la stabilisation de leurs systèmes monétaires par le rétablissement de l'étalon-or. Deux mois après que le Royaume-Uni se fût vu obligé de suspendre l'expédition libre de l'or, un très petit nombre de pays, dont les Etats-Unis et la France, gardèrent une devise qui n'avait pas été ébranlée par le mouvement anormal de l'or. L'abandon de l'étalon or par la Grande-Bretagne (21 septembre 1931) provoqua une brusque dépréciation de la livre sterling à New-York. La dépréciation du dollar canadien s'ensuivit, subissant dans une large mesure les mêmes oscillations que la livre sterling, jusqu'à l'abandon de l'étalon or par les Etats-Unis le 19 avril 1933.

Depuis cette époque, presque toutes les devises ont subi des ajustements majeurs. Le dollar américain a été rétabli sur une base d'or, mais dévalué à 59.06 p.c. de son ancienne parité-or (13 5/7 grains ou 1/35ème d'once d'or au dollar comparativement à 23.22 grains antérieurement) le 31 janvier 1934. Les autres pays suivirent cette initiative à intervalles réguliers jusqu'à la rupture finale du bloc de l'or européen en septembre 1936. Ces pays, y compris la France, la Belgique et la Suisse furent les derniers à abandonner les étalons-or d'après-guerre établis entre 1925 et 1927. Au cours de l'année 1936 le dollar américain et le dollar canadien ne se sont pas très éloignés du pair, tandis que la livre sterling a baissé au cours du deuxième semestre de l'année et s'est rapprochée aussi de son ancienne parité de \$4.866 avec New-York et Montréal. A l'exception des trois derniers mois de l'année, au cours desquels des rajustements s'imposèrent au sein de l'ancien bloc de l'or, les fluctuations du change en 1936 ont été exceptionnellement restreintes. C'est aussi largement vrai pour 1937 bien qu'il y ait des déclinés considérables dans le franc français, le peseta espagnol et le milreis brésilien.

* Révisé par Herbert Marshall, B.A., F.S.S., chef de la branche du Commerce Intérieur, Bureau Fédéral de la Statistique.